

LE Journal d'Agriculture ILLUSTRÉ.

Montréal, 15 avril 1894.

Table des Matières.

RÉFLEXIONS ET CONSEILS.

PETITS CONSEILS—Doit-on hacher le fourrage?—Les fourrages hachés et préparés peuvent-ils nuire à la santé?...

AGRICULTURE GÉNÉRALE.

CONCOURS DE MÉRITE AGRICOLE, 1893—Liste des lauréats... VISITE A LA FERME EXPÉRIMENTALE D'OTTAWA...

COLONISATION.

AGENCE DE COLONISATION A MONTREAL—AVIS... CULTIVATEURS BELGES AU CANADA...

INDUSTRIE LAITIÈRE.

FABRICATION DU BEURRE EN HIVER—Rapport à faire pour toucher la prime... SYNDICATS DE BEURRIERIES ET DE FROMAGERIES...

ÉLEVAGE ET ALIMENTATION.

LIVRE DE GÉNÉALOGIE DE LA RACE BOVINE CANADIENNE—AVIS... LIVRES DE GÉNÉALOGIE DES RACES OVINES ET PORCINES...

riche et dispendieuse en hiver et en été—Nourriture riche et dispendieuse pour la production du lait en hiver seulement 71

APICULTURE.

EXTENSION FORCÉE DU COUVAIN..... 75

ARBORICULTURE ET HORTICULTURE

ÉCOLE D'AGRICULTURE D'OKA—AVIS 75 DISTRIBUTION D'ARBRES FORESTIERS—AVIS 75 POMMES DE QUÉBEC PRIMÉES EN FRANCE...

ENSEIGNEMENT AGRICOLE.

ÉCOLE D'AGRICULTURE DE ST-JEAN—LA POPULAIRE ET DE L'ASSOCIATION—AVIS 77 ÉCOLE LOUIS DE NOTRE-DAME DU LAC...

SOCIÉTÉS ET CERCLES.

PRIMES PARTICULIÈREMENT RECOMMANDÉES EN 1894—AVIS AUX SOCIÉTÉS D'AGRICULTURE 77 ÉCHO DES CERCLES—St-Thomé—St-Rose...

Réflexions et Conseils.

PETITS CONSEILS.

Doit-on hacher le fourrage?—Nous publions plus loin, sous le titre Nourriture des vaches en hiver la correspondance d'un propriétaire de fromagerie...

Nous avons répondu à cette affirmation qu'au contraire il y a économie d'un moins un tiers à couper le fourrage. Nous attendions sur cette question la réponse de nos lecteurs qui en ont fait une expérience suivie...

Do plus, le pied du foin ou de la paille, même dans les meilleures conditions, ne vaut jamais la partie feuillée. L'animal mangera d'abord le meilleur et il repoussera le reste sous ses pieds...

Enfin le fourrage haché est sans aucun doute plus facile à digérer, et il le sera d'autant plus qu'il aura été humecté d'avance, salé et fermenté.

N'est-ce pas là l'expérience de tous ceux qui ont l'habitude de hacher, saler, humecter et fermenter le fourrage, au moins quelques heures avant de le donner aux animaux?

Les fourrages hachés et préparés peuvent-ils nuire à la santé?—Nous admettrons de suite que la fermentation des fourrages peut être nuisible à l'excès, et qu'alors elle est nuisible à la santé. Mais pourquoi tomber dans l'excès? Tout le monde admet que même dans ce qui est bon, l'excès ne vaut rien...

tion qu'en autant qu'elle amollit le fourrage, permet de le saler à la saumure plutôt qu'au sel non fondu, et enfin, de mélanger très intimement la nourriture. de manière à rendre plus acceptable les parties grossières du fourrage qui, autrement, ne seraient pas digérées par l'animal...

Notre correspondant affirme que le fourrage haché et préparé finit par faire maigrir les vaches, les affaiblit et les rend dyspeptiques. Il admet cependant qu'il n'a aucune expérience personnelle dans cette matière. Or, outre notre expérience de 40 années dans la production du lait, nous pouvons citer des étables à Québec où le lait est produit à très grand marché, au moyen des fourrages préparés, et où les vaches jouissent d'une santé parfaite...

Les vaches peuvent-elles donner avec profit du lait l'hiver et l'été?—Voilà, ce nous semble, la 3e question que soulève, Un propriétaire de fromagerie. Nous croyons avoir démontré que, malheureusement, le plus grand nombre des cultivateurs ne retiennent pas les deux tiers du lait que leurs vaches pourraient donner économiquement, et cela, faute de nourriture et de soins, à la fin de l'été, surtout en automne, et enfin pendant l'hivernement. Notre correspondant admet que M. Chapais a démontré qu'un cultivateur de St-Denis (en bas) a fait cent pour cent de bénéfice net dans la production du lait l'hiver comme l'été. Il a produit presque autant de lait pendant l'hiver que pendant l'été. Notre correspondant admet de plus qu'un bon nombre de patrons obtiennent aujourd'hui des rendements de près de 1700 lbs de lait par vache et cela par troupeaux considérables. Or, est-ce là la moyenne dans le pays? Nous ne craignons pas de lire qu'à notre avis, malheureusement, cette moyenne de 4,697 lbs de lait par vache n'est pas obtenue par plus d'un cultivateur sur cent. De plus le cultivateur en question admet lui-même, au dire de M. Chapais, qu'il pourrait faire encore beaucoup plus de profits nets s'il coupait et préparait son fourrage. Or, nous connaissons M. Robichaud et les cultivateurs de St-Denis (en bas). Leur foin à vache est d'une qualité exceptionnellement bonne. Étant récolté tout près de la mer, il acquiert par le salin un arôme particulier, et il reste tendre et souple, beaucoup plus que nos foin ordinaires. De plus, on coupe maintenant le foin au moins quinze à vingt jours plus tôt qu'on ne le coupait, avant l'établissement de la beurrerie dans la paroisse. Malgré tout cela, nous savons que M. Robichaud aura un hache-paille et qu'il couper son foin et en paille. Nous lui prédisons des profits d'au moins 20 o/o de plus qu'aujourd'hui.

Quel est le fourrage le plus économique?—Évidemment c'est celui qui nourrira bien les animaux et que nos cultivateurs peuvent préparer sans dépenser, en argent ou en travail, au delà de leurs moyens. Or, comme le dit très bien un propriétaire de fromagerie,

le tréfle répond partout à ces deux conditions. Il ne coûte pas cher à produire et il est de première qualité dans l'alimentation des animaux, surtout des vaches laitières, mais à deux conditions: 1. d'être fauché aussitôt les fleurs ouvertes, et même avant, si le tréfle commence à couler, 2. d'être fait avec grandes précautions, de manière à ne pas perdre ses feuilles et ses fleurs et de ne pas changer de couleur. Or, un moyen infailible de retirer du tréfle toute sa valeur, est de le mêler tout vert à une quantité au moins double de fourrage bien sec. C'est surtout dans cette opération que le cultivateur trouvera le coup paille profitable. Qu'il coupe deux cents boîtes de vieux foin ou de paille, mélangées à environ cent boîtes de tréfle, moitié fait, qu'il sale le tout à raison d'un pot de sel par charge de tréfle et qu'il soule le tout une fois haché le plus qu'il pourra. Il saura nous dire ce que c'est là le meilleur fourrage possible pour l'hivernement des vaches laitières, des moutons et des jeunes animaux de toute espèce. On peut, il est vrai, obtenir de bons résultats en faisant ce mélange sans hache-paille, mais nous affirmons que par le hache-paille le même fourrage haché vaudra plus d'un tiers de plus que le même mélange non haché. Que l'on ne manque point d'en faire l'essai l'été prochain.

Culture de la navette.—En réponse à nos correspondants nous répétons ici ce qui a été dit plusieurs fois dans le journal. Choisissez un chaumo, nettoyez-le le plus possible, engraissez si possible, à raison de 20 charges de fumier à l'arpent, une terre plutôt légère que forte. Semez trois livres de navette par arpent, par sillons espacés de 24 à 27 pouces. Éclaircissez comme vous feriez des navets, sarcez entre les rangs, autant que nécessaire. Vous aurez une quantité prodigieuse de nourriture pour l'engrais de vos moutons.

Si vous n'êtes pas à même de donner tous ces soins, et que votre terre soit bonnet meuble, semez à la volée. Vous en aurez pour votre arpent, probablement, mais vous risquez de n'avoir qu'un tiers de ce que vous auriez en sarclant, par rang, un terrain bien préparé et engrassé. Le superphosphate simple serait un excellent engrais pour la navette.

Culture du blé d'inde pour ensilage.—Ce que nous avons dit de la navette s'ap'lique au blé d'inde d'ensilage; seulement le blé d'inde demande le double de fumier, et ne donnerait pas grand chose avec de l'acide phosphorique seulement. Semez clair comme pour récolter mûres ou à peu près, des espèces qui peuvent mûrir chez-vous. Nous ne conseillons nullement le blé d'inde semé à la volée.

Culture des lentilles et des vesces pour fourrage vert.—Semez sur labour d'automne à raison de 1 1/2 minot de lentilles ou de vesces selon votre terre, 1/2 minot de pois et 1 1/2 minot de soie ou d'avoine par arpent, horsz à la perfection. Si la terre n'est pas riche, ajoutez 10 minots de cendre vive et 300 livres de superphosphate à 17% d'acide phosphorique.

Semez la quantité que vous pouvez faire consommer dans environ 3 semaines. Semez de nouveau à d'autres reprises, à 2 ou 3 semaines d'intervalle.

Ce fourrage est bon à faucher environ 8 semaines après l'ensemencement. On peut calculer par là à quelle époque le semer. Mais comme personne ne sait